

RIBADEO
> VILANOVA DE LOURENZÁ

27,9 km / 189,7 km jusqu'à Saint-Jacques

SANTIAGO DE ABRES
> MONDOŃEDO

31,1 km / 184,1 km jusqu'à Saint-Jacques



Île Pancha, Ribadeo

À VOIR



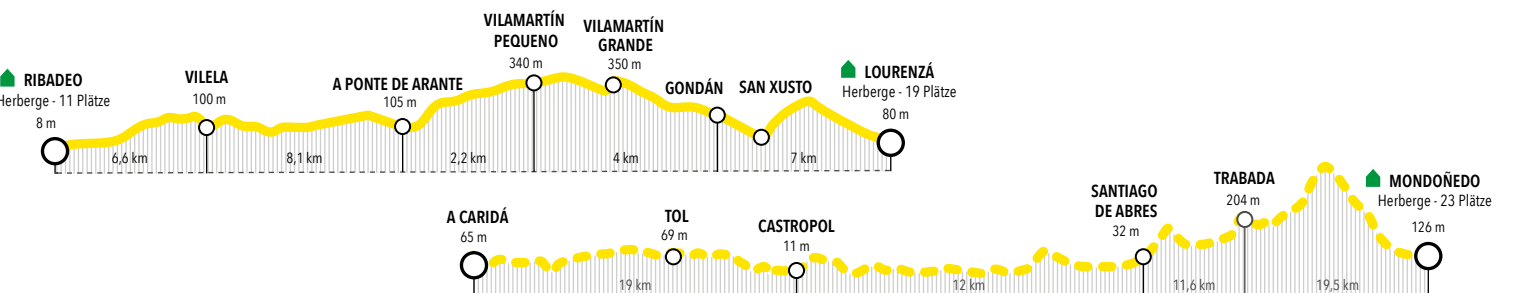
- Nous partons de la ville historique et du port de Ribadeo. Cette ville au noble passé se dresse sur une éminence naturelle, surplombant la ria. Elle abrite des richesses architecturales, médiévales et modernes. Le Chemin continue sur une vieille route, peut-être romaine ou tardo-romaine, jusqu'à la fin de cette étape, à Vilanova de Lourenzá.

Ove est la première bourgade rencontrée après Ribadeo, puis Vilela, Covelas, A Ponte de Arante – où existait un hôpital de pèlerins depuis le XVI^e siècle –, Vilamartin, Gondán et O Conveiro. Autant de lieux où la vie traditionnelle est présente partout.

Vilanova de Lourenzá est le chef-lieu de commune, dressée autour du superbe monastère bénédictin,

fondé par le comte don Osorio Gutiérrez (le « Comte Saint ») en l'an 969.

Il existe une alternative à ce tronçon Ribadeo-Lourenzá qui nous amène directement à Mondoñedo en passant par Trabada mais sans passer par Vilanova de Lourenzá, une variante qui passe d'abord par le cours inférieur du fleuve Eo et traverse les communes de Castropol, de Vegadeo et de Santiago de Abres (toutes aux Asturies) jusqu'à arriver à Trabada, celle-ci se trouvant déjà dans la province de Lugo. Elle continue par le fond de la vallée – en passant par des lieux tels que San Tomé de Lourenzá ou par O Castro – et rejoint à Mondoñedo la route qui vient de Vilanova de Lourenzá.



VILANOVA DE LOURENZÁ
> ABADÍN

21,5 km / 161,7 km jusqu'à Saint-Jacques



Monastère de Vilanova de Lourenzá

À VOIR

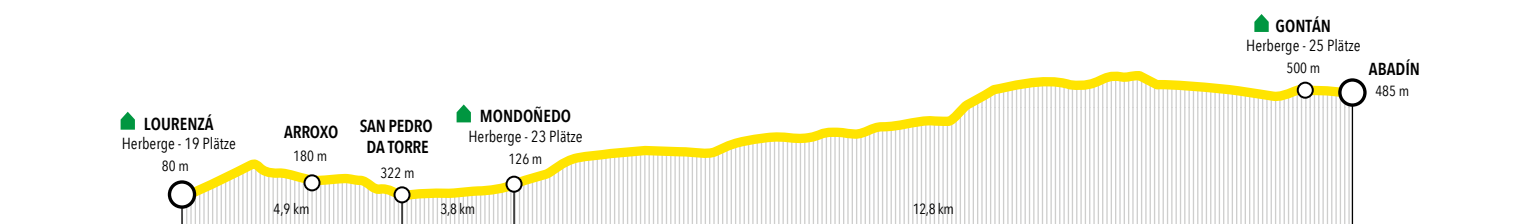


- Nous quittons Vilanova de Lourenzá, sur la route de Mondoñedo. Nous marchons – d'abord en gravissant une forte côte, puis en redescendant – dans un ancien sentier médiéval qui traverse la très belle vallée de Lourenzá, connu sous le nom de « Camiño da Brea » (du latin *boreas*, vent du nord, qui passa dans le galicien comme « brea », vent fort et pluvieux).

Nous passons par les hameaux d'Arroxo, Ogrobe, San Pedro da Torre, O Reguengo ou San Paio, la plupart avec d'accueillantes chapelles qui se visitent. Nous marchons en longeant la route Nationale 634.

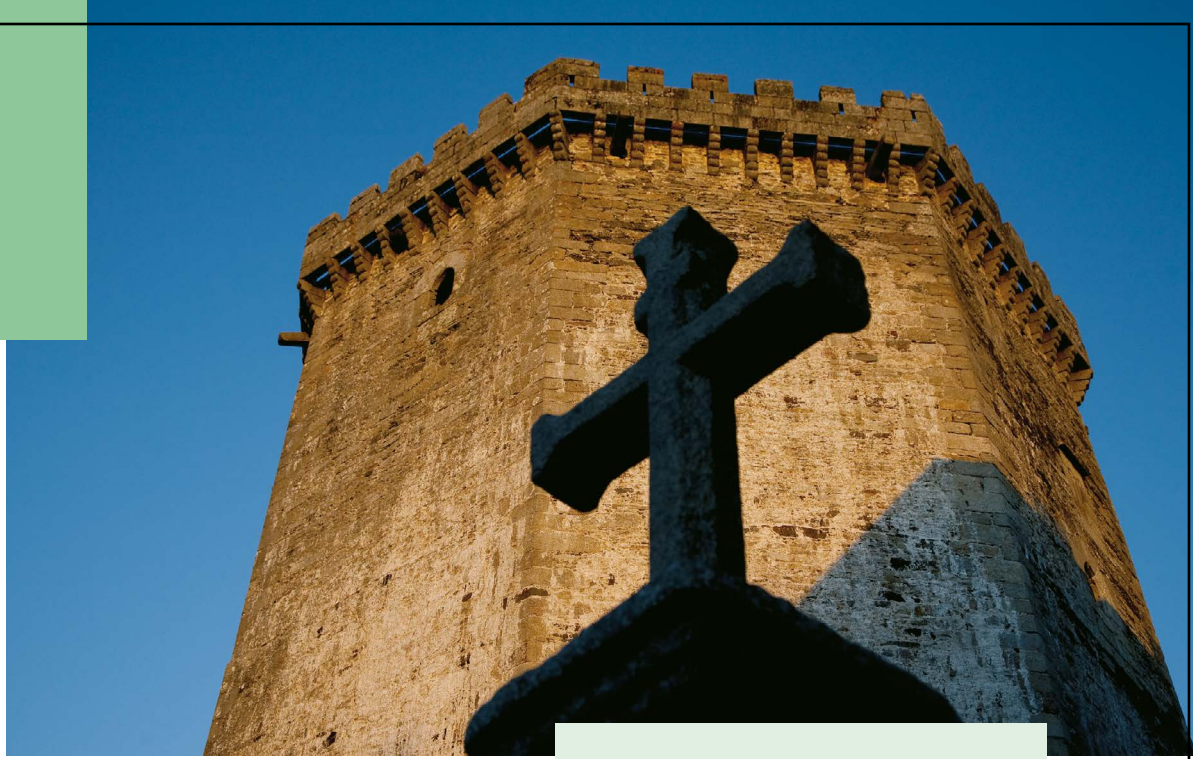
L'entrée dans la ville de Mondoñedo se fait par le quartier de San Lázaro. Mondoñedo, classée ensemble historique-artistique, est l'un des sièges épiscopaux galiciens le plus riche en matière de tradition culturelle et l'un des sites historiques les plus singuliers de la Galice. Elle fut chef-lieu de province jusqu'en 1833. C'est également la ville natale d'écrivains tels qu'Álvaro Cunqueiro ou des musiciens comme Pascual Veiga (le compositeur de l'Hymne de la Galice). Sa grande cathédrale mérite une visite approfondie.

Nous quittons Mondoñedo dans la rue Lence Santar, le long de l'Alameda de los Remedios. Nous continuons sur la LU-3106 et traversons Cesuras, le mont Pico et le mont Santa Cruz, jusqu'à Abadín. A Gontán – avant le centre d'Abadín – se trouve l'auberge.



ABADÍN
> VILALBA

20,3 km / 140,2 km jusqu'à Saint-Jacques



Tour des Andrade, Vilalba

À VOIR

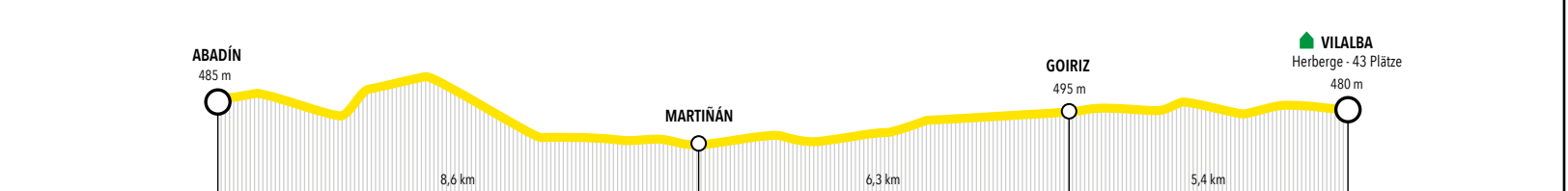


- Une étape de 20 km entièrement plate. Nous marchons, comme dans l'étape précédente, dans le pays d'A Terra Chá, une vaste plaine (la plus vaste de Galice avec celle du pays d'Limia, province d'Ourense) qui recouvre plusieurs communes de la province de Lugo. Ce territoire, ainsi que le cours supérieur du Miño, fut classé en 2003 par l'UNESCO Réserve de la Biosphère sous l'appellation « Terras do Miño ».

À partir d'Abadín la route traverse les paroisses de Castromaior et Goiriz : nous traversons l'Arnela en empruntant un pont médiéval. À A Pontevela, nous admirons un autre superbe pont médiéval à trois arches sur le Batán.

La configuration du relief nous oblige à traverser des marais comme celui que nous rencontrons après As Chouzas. Puis viennent de beaux exemples d'architecture religieuse et populaire : des hameaux traditionnels, des calvaires ou encore des lavoirs de pierre sont aux détours du chemin.

Nous entrons dans Vilalba, le cœur d'A Terra Chá, célèbre pour sa gastronomie – dont les produits les plus appréciés sont le fromage de San Simón da Costa ou les poulets fermiers ou « capóns » (chapons) –. Cette ville, dont l'origine remonte au XIII^e siècle, située à la croisée des chemins, est présidée par la Tour des Andrade (XVe), un monument où se trouve aujourd'hui le Parador Nacional de Turismo.



VILALBA
> BAAMONDE

19,1 km / 120 km jusqu'à Saint-Jacques



Pont de Saa, Vilalba

À VOIR



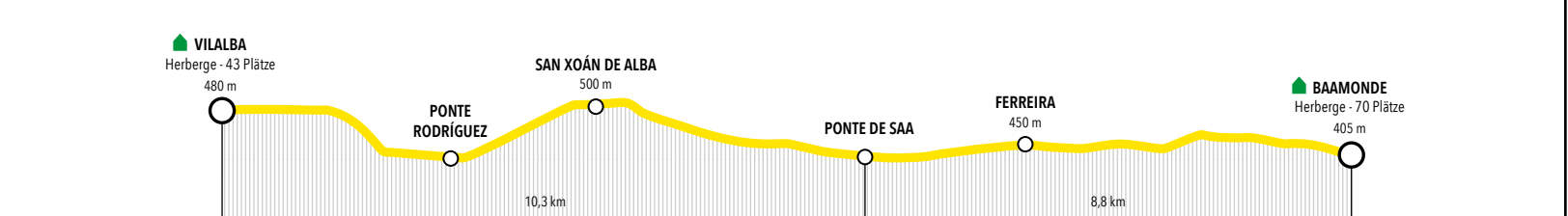
- Après Vilalba, le Chemin continue sur des tracés d'origine probablement médiévale et des sentiers royaux, dont l'existence est attestée dès le XVII^e siècle. Nous traversons un petit pont sur le Labrada pour atteindre le lieu-dit de Penas Corveiras, puis A Cova. Des paysages riches en architecture traditionnelle nous accompagneront sur notre route à travers les bourgs de A Seara, Sabugueiros, Gabin, O Castro ou Regovide.

À environ 6,7 km du début nous serons à San Xoán de Alba. Nous marchons sur le bas-côté droit de la route comarcal C-634. Nous passons par A Torre, Pedrouzos, Costián, O Coutado et Goiriz, d'où nous redescendons vers le Labrada. Nous traversons son cours sur le su-

perbe pont médiéval de Saa, fait de grosses pierres plates d'ardoise et possédant plusieurs arches décroissantes.

Nous descendons jusqu'à As Casas Novas avant d'entrer dans A Fonte Pequena. Depuis As Penas, nous continuerons jusqu'à arriver dans les alentours de Castromaior.

Nous entrons dans Vilalba, le cœur d'A Terra Chá, célèbre pour sa gastronomie – dont les produits les plus appréciés sont le fromage de San Simón da Costa ou les poulets fermiers ou « capóns » (chapons) –. Cette ville, dont l'origine remonte au XIII^e siècle, située à la croisée des chemins, est présidée par la Tour des Andrade (XVe), un monument où se trouve aujourd'hui le Parador Nacional de Turismo.



BAAMONDE
> SOBRADO

40,3 km / 100,8 km jusqu'à Saint-Jacques



Monastère de Sobrado dos Monxes, Sobrado

À VOIR



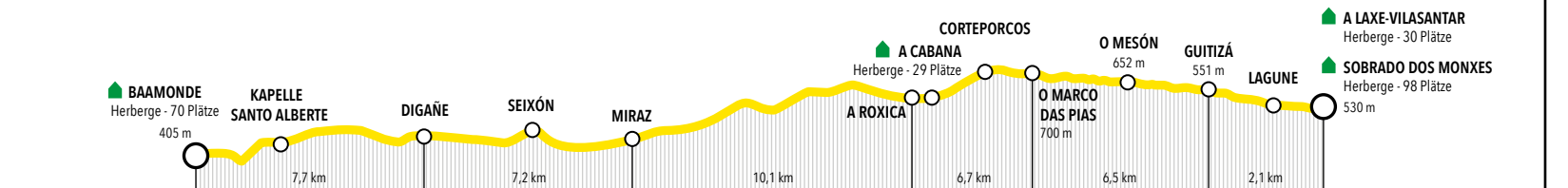
- Nous quittons Baamonde par la route nationale VI, parallèle au chemin de fer et au fleuve Parga jusqu'à atteindre la chapelle de Santo Alberto où, tous les mois de mai, a lieu un pèlerinage très populaire. Nous continuons par San Paio de Seixón, déjà dans la commune de Friol, Ponte Leixosa et nous arrivons à Santiago de Miraz.

Nous éloignons légèrement du Chemin, nous découvrons la puissante forteresse de San Paio de Narla. A Marco das Pias, nous quittons la province de Lugo pour entrer dans celle de la Corogne.

En passant par A Esgueva, nous arrivons au monastère cistercien de Santa María de Sobrado. Un monument spectaculaire bâti en 952 et fondé comme monastère double, c'est-à-dire pour des hommes et des femmes. Ce fut l'un des grands centres de pouvoir de la Galice. À

l'époque du plein essor des pèlerinages, au milieu du XII^e siècle, le monastère s'intégra dans l'ordre du cister, connu pour son hospitalité. Ce fut le premier en Espagne à s'y rattacher. À l'heure actuelle, ce monastère est le siège d'une importante activité religieuse et sociale, l'accueil des pèlerins y est particulièrement soigné.

Il existe un itinéraire alternatif depuis Baamonde, plus court (quelque 8 km de moins), qui nous amènera tout droit à Sobrado. À Boimorto, il rejoint la route précédemment décrite mais s'en éloigne à nouveau sans passer par Arzúa. Il traverse Santiso et, dans les alentours de l'aéroport de Santiago, il rejoint l'itinéraire principal et le Chemin français lui-même, avec lequel cet itinéraire coïncide depuis Arzúa.



SOBRADO
> ARZÚA

21,9 km / 60,5 km jusqu'à Saint-Jacques



Auberge de Ribadiso, Arzúa

À VOIR

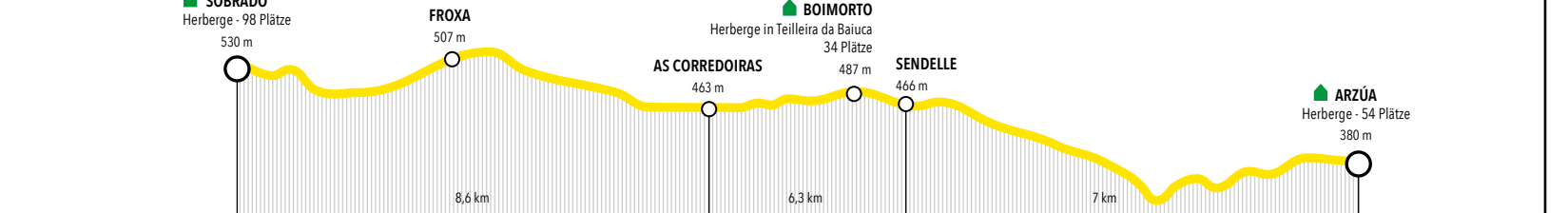


- C'est sur cette étape que s'achève le Chemin du Nord car, à Arzúa, il converge avec le Chemin Français. Nous perdons de vue le grandiose monastère de Sobrado et nous continuons la route jusqu'aux villages de Vilarchao, O Peroxil et Carelle. Nous arrivons au lieu-dit de As Correioiras puis, après un carrefour, nous nous dirigeons vers la commune de Boimorto. Ici, une fois encore, la route nous séduit par la richesse du paysage galicien, luxuriant et authentique, ainsi que par les beaux exemples d'architecture populaire.

C'est dans la ville d'Arzúa que confluent, comme nous le disions, le Chemin du Nord et le Français. Elle accueille également le Chemin Primitif qui à Melide aura rejoint

auparavant l'itinéraire français. Les trois routes réunies entreprennent d'atteindre ensemble leur but commun à Compostelle.

À Arzúa – une localité célèbre au point de vue gastronomique, pour les fromages de la région, sous la Denomination de Origen Arzúa-Ulloa – le Chemin devient urbain. Des sources documentaires du XIII^e siècle attestent que ce tronçon local était dénommé le « Chemin d'Ovie-do », et c'est encore le nom que porte cette rue, la Rúa do Camiño. Arzúa est une ville qui s'est agrandie grâce au phénomène jacquaire. C'est aujourd'hui une agglomération départementale d'une certaine importance dont l'économie repose sur l'agriculture et l'élevage bovin.



ARZÚA
> ARCA [O PINO]

18,5 km / 38,7 km jusqu'à Saint-Jacques



Chapelle de Santa Irene, O Pino

À VOIR



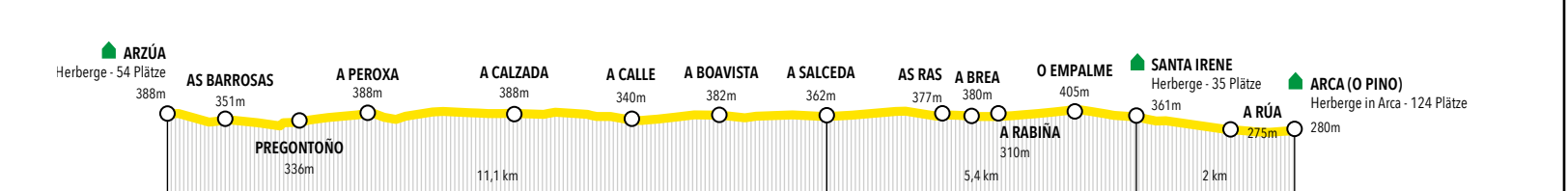
- À partir d'Arzúa, nous affronterons les derniers kilomètres du Chemin : 38,7 au total. Nous les diviserons en deux étapes de 18,5 et de 20,2 km chacune. Certains préfèrent achever la route restante en un seul jour, en dormant dans l'auberge de Monte do Gozo mais il est conseillé d'en faire deux étapes, en faisant une halte à Arca.

Nous quittons Arzúa et nous empruntons la rúa do Carme. Cette étape nous réglera de paysages faits de forêts et de prairies (chênes rouvres, eucalyptus, arbres fruitiers et champs de culture) mais aussi de tronçons d'asphalte sur la Nationale 547. Nous ferons très attention aux véhicules car nous aurons à la traverser à plusieurs reprises.

Vous traverserez la rivière Vello et Brandeso, et plusieurs hameaux : Preguntoño, A Peroxa, d'autres aussi dont le nom sent la tradition jacquaire tels que A Calzada, A Calle, Ferreiros – encore un rappel du vieux métier qui avait pour mission, notamment, de réparer les fers des chevaux –, A Salceda, Santa Irene – où il y a une auberge pour pèlerins – et A Rúa, aux portes d'Arca, chef-lieu de commune d'O Pino, la dernière avant Saint-Jacques. Tout au long de cette étape nous trouverons des bars ou des tavernes où nous arrêter pour boire un verre et des fontaines pour nous rafraîchir.

Dans le village de **Santa Irene**, nous visiterons la chapelle dédiée à la sainte martyre portugaise, construite grâce aux dons de deux nobles (XVIII^e siècle). Et la « fontaine santa » (fontaine sainte) (XVIII^e siècle) – une fontaine dont l'eau possédait, d'après la tradition, des propriétés curatives pour le peau.

O Pedrouzo est l'agglomération principale de la paroisse d'Arca (O Pino); une petite ville située en bordure de la N-547. Elle propose aux pèlerins une offre hôtelière variée. Tout au long de l'année ont lieu des foires gastronomiques, des spectacles équestres et des concerts de musique populaire ou folk.



ARCA [O PINO]
> SANTIAGO

20,2 km jusqu'à Saint-Jacques



Praza do Obradoiro, Santiago de Compostelle

À VOIR



- Nous quittons la paroisse d'Arca et nous traversons des plantations d'eucalyptus et des hameaux comme Santo Antón ou O Amenal, dans une ascension qui nous mènera jusqu'à A Lavacolla, dans les environs de l'aéroport de Saint-Jacques. Ici les pèlerins ont pour coutume de laver tout leur corps dans la rivière. De fait, l'étymologie de « Lavacolla », proviendrait de *lava colea*, une franche allusion à l'hygiène des parties génitales.

Nous atteignons O Monte do Gozo (380 m), une petite colline d'où les pèlerins pouvaient admirer, pour la première fois, la cathédrale à l'horizon. Dans les groupes de pèlerins la coutume veut que le premier à atteindre le sommet de cette butte soit proclamé « roi du pèlerinage ». En 1993, une grande auberge y a été construite.

Il reste 5 km tout en descente. Le Chemin entre dans la ville par le quartier de San Lázaro, laissant à gauche le quartier de Fontiñas (dans les alentours, une vaste offre de restauration et de services). Plus loin, la rue d'Os Concheiros, ancien quartier corporatif des artisans qui se livraient au commerce des coquilles Saint-Jacques et l'historique et authentique quartier de San Pedro, par où descend la route jusqu'à la Porta do Camiño. Elle se poursuit, dans la dernière partie du trajet, à travers des rues piétonnes et des places comme celle de Casas Reais, Praza de Cervantes et ACibecheira par laquelle nous entrons dans la basilique – l'accès alternatif, pendant l'Année Sainte, sera la Porte Sainte sur la place d'A Quintana –.

Le **Monte do Gozo** offre une excellente vue panoramique de la ville. Le **Pavillon de Galicia** (le pavillon de l'exposition universelle de 1992), dans le quartier de San Lázaro. Le **Musée do Pobo Galego**. Le **Panteón de Galegos Ilustres** jouxtant le Musée, dans la seule église gothique de la ville. Le **Centre Galicien d'Art Contemporain** (CGAC), œuvre de l'architecte portugais Álvaro Siza. La **chapelle d'As Ánimas**, avec ses retables néoclassiques, la **Praza de Cervantes**, où se trouvait la mairie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le musée de la **Casa da Troia**, la célèbre pension pour étudiants du début du XX^e siècle. Et le monastère de **San Martiño Pinario**.

